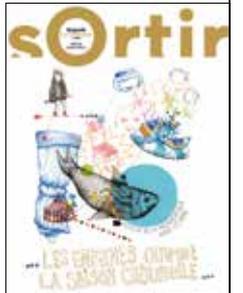


Le journal de La Courneuve

regards

Sortir

Découvrez l'offre culturelle jeune public dans notre numéro spécial. (voir cahier central)



N° 480 du jeudi 21 septembre au mercredi 4 octobre 2017

À nous les Jeux!



FORMATION
L'école de la deuxième chance pour bien repartir.

P.6

CONSEIL DES SAGES
Des idées, des batailles pour mieux vivre sa ville.

P.8

GRANDE TABLE
Les bons petits plats du lycée hôtelier de Dugny.

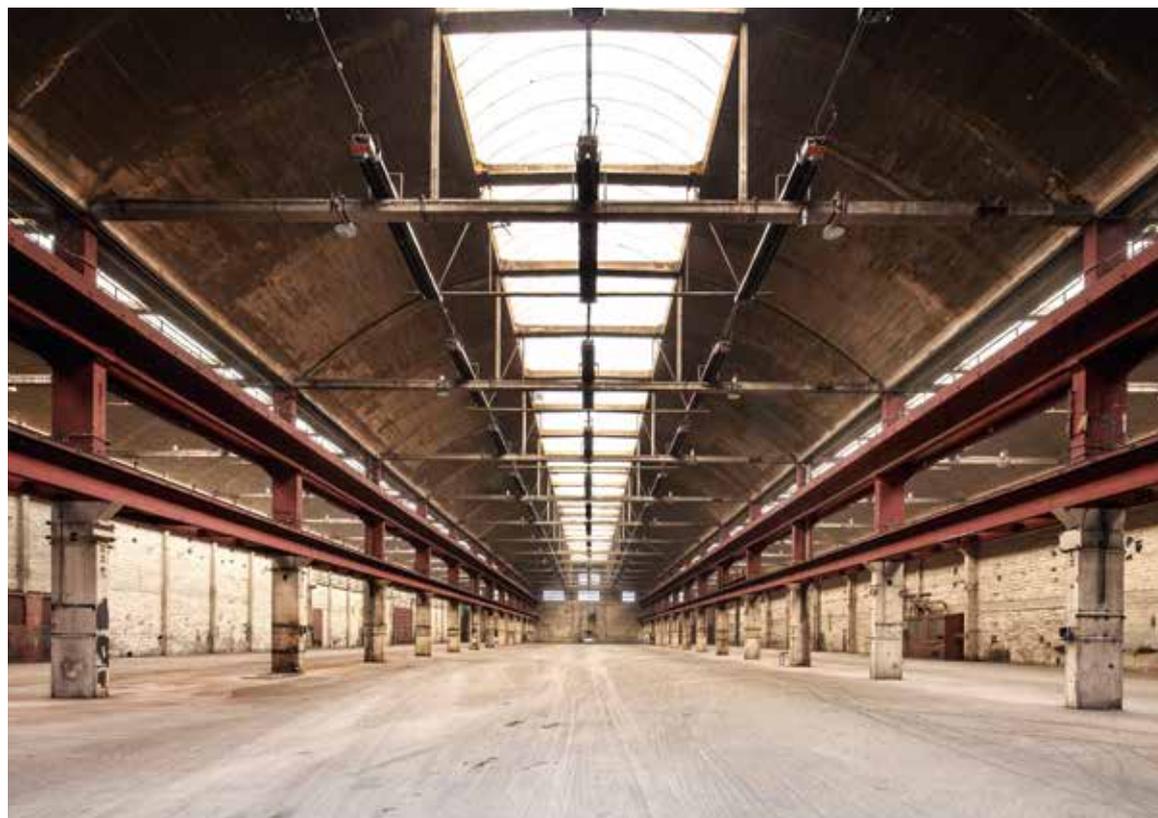
P.11

EXPOSITION
Les photos de Yann De Fonk subliment les corps des sportifs.

P.13

www.ville-la-courneuve.fr





Patrick Tournebœuf

Regards sur le patrimoine industriel



Virginie Salot

Babcock

Babcock s'implante à La Courneuve, dans le quartier de la gare, en 1898. On y fabrique des chaudières industrielles. Les bâtiments actuels, comprenant de vastes halles, sont principalement construits avant 1920 pour répondre à la croissance de son activité. Une partie du site va accueillir un centre fiduciaire de la Banque de France, en cours de construction. Quant aux halles monumentales du bâtiment, elles devraient devenir, dans le cadre du Grand Paris, lieu de culture et de création.

Mécano

L'usine est construite en 1914. Mécano est une usine métallurgique spécialisée dans l'outillage de précision (tarauds, forets, fraises, alésoirs) et la petite machine-outil. Mécano constitue un exemple unique, sur le département, de l'américanisation de l'architecture industrielle régionale. Ce modèle architectural américain, qui s'étend en Europe à partir de 1860, s'oppose au modèle des halles de plain-pied, comme c'est le cas pour l'usine Babcock, en privilégiant l'organisation verticale du processus de production.



V. S.



V. S.

Sohier

L'entreprise Sohier, aujourd'hui KDI, est la première usine métallurgique à s'installer à La Courneuve en face de la gare en 1887. En 1914, l'entreprise est sollicitée par l'armée pour fabriquer des munitions. En 1916, l'architecte Nemholet construit un bâtiment le long du boulevard Pasteur servant à la fabrication d'obus et de grenades. Le décor fin en brique est représentatif de l'architecture industrielle classique du début du XX^e siècle.



Thierry Ardouin

Rateau

Auguste Rateau arrive à La Courneuve en 1917. Il y fabriquait des turbines. Rateau fait également partie des entreprises incontournables de La Courneuve. L'entreprise existe toujours à son emplacement d'origine, mais s'appelle désormais Alstom.



T.A.

Aciéries de Champagnole

L'usine Champagnole s'installe en centre-ville au début du XX^e siècle. Elle a de larges ouvertures vitrées en façade, sur le modèle de la Daylight Factory, un courant architectural nord-américain visant à faire entrer le maximum de lumière dans le bâtiment. Le fondateur des Aciéries de Champagnole, Paul Faber, se trouvant être également l'administrateur-directeur de l'entreprise voisine, Mécano, celle-ci va s'y procurer les aciers spéciaux, qu'elle utilise pour la fabrication de ses mèches américaines et ses outils de précision.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Paris vient d'être désigné ville hôte pour les JOP 2024. Qu'en attendez-vous ?

« Paris est désigné... donc la Seine-Saint-Denis... donc La Courneuve... J'ai participé à la délégation officielle, à Lima pour montrer combien La Courneuve était prête à jouer son rôle et accueillir des épreuves importantes. Organiser les Jeux olympiques et paralympiques est une véritable opportunité pour la France et pour Paris. Pour la Seine-Saint-Denis, pour La Courneuve, c'est, en plus, une nouvelle occasion de montrer notre dynamisme, notre force, ce que nos habitant-e-s recèlent comme talents, comme valeurs, comme fierté. Maintenant nous devons, élu-e-s, habitant-e-s, acteurs économiques et sociaux agir pour que ces investissements ne soient pas, une fois de plus, le règne du business et de la compétitivité financière. Nous voulons accueillir le monde pour que notre vie change, que les courbes du chômage, du niveau de formation, de la précarité, de la pauvreté s'inversent significativement.

Que représente pour vous l'ouverture du nouveau CMS Salvador-Allende ?

Je dois dire ma fierté de voir arriver ce nouvel équipement dans lequel nous avons investi 15 millions d'euros pour le droit à la santé pour toutes et tous. Cela va permettre aux Courneuvien-ne-s de continuer de se soigner, dans de très bonnes conditions, sans dépassements d'honoraires, de bénéficier de la CMU, du tiers payant... Dans ce contexte de réduction budgétaire, c'est un choix politique courageux. Celui du progrès social partagé par toutes et par tous.

La rentrée scolaire a été perturbée. Quelles en sont les raisons ?

En effet, cette rentrée n'a pas été de tout repos. Cet été, les services municipaux et les élu-e-s n'ont pas compté leur temps pour organiser le retour à la semaine des quatre jours dans nos écoles. J'aurais préféré que nous prenions le temps, mais la communauté éducative, les agents et les animateurs, les parents... ont très largement choisi cette hypothèse. Et comme jamais rien n'est simple, nous avons dû aussi gérer la grève des animateurs qui refusaient d'assurer l'accueil du matin que cette nouvelle organisation nécessite. Je comprends et partage la colère des familles qui ont subi les conséquences de ce mouvement.

Et bien sûr, nous avons dû, malheureusement, faire face aux conséquences de l'effondrement de l'immeuble Debussy. Heureusement, nous n'avons pas eu à déplorer de drame. Mais la gestion de cet événement, avec comme seule préoccupation la sécurité des enfants de l'école Joliot-Curie, a été « sportive ». Fin août, après avoir tout entrepris pour faire accélérer la démolition, nous avons dû nous résoudre à fermer l'école et à trouver des solutions pour que les 520 élèves concernés puissent entrer en classe. Là encore, dans ces conditions, les failles sont inévitables. Mais on peut vraiment remercier et féliciter les parents qui ont compris la nature exceptionnelle de ces dérangements. Nos agents, avec les enseignants, ont fait preuve d'un dévouement et d'un esprit de responsabilité remarquables. »



La Courneuve fête l'attribution à Paris des Jeux olympiques 2024.

Fabrice Gaboriau

JO 2024

Dans le grand bassin olympique

Paris accueille les JO 2024. Avec de nombreux équipements sportifs en Seine-Saint-Denis, dont deux à La Courneuve, la commune a beaucoup à y gagner.

À moins d'avoir hiberné très longtemps, il n'aura échappé à personne que cette fois, Paris tient enfin ses Jeux olympiques et paralympiques. La décision a été gravée dans le marbre du Comité international olympique (CIO) mercredi 13 septembre 2017 à Lima (Pérou), lors de sa 131^e session. Les 84 membres votants ont, sans suspense, attribué les olympiades de 2024 à Paris. C'est cent ans tout rond après la tenue des Jeux dans la capitale en 1924 (après ceux de 1900), et trois échecs successifs ensuite – en 1992, 2008 et 2012 – pour les obtenir à nouveau. La capitale pavoise, et avec elle la France entière selon les médias. Gilles Poux, le maire de La Courneuve était dans la délégation qui a assisté sur place au dénouement final. La ville s'était mobilisée pour décrocher ce ticket pour les étoiles. Si les JO 2024 ont Paris comme phare, ils portent également la Seine-Saint-Denis aux avant-postes de l'événement. Le département accueillera plusieurs des équipements et des infrastructures nécessaires, qu'elles soient déjà disponibles ou à construire. Dans ce contexte, La Courneuve sera, elle aussi, ville olympique. D'ici à sept ans, en lisière de la commune, la piscine de Marville où se dérouleront les compétitions de water-polo sera entièrement refaite.

« Cet événement va irriguer toute notre ville, comme une bonne partie du département. »

Autour, le complexe existant sera réaménagé en un vrai parc des sports et des loisirs. Le parc départemental Georges-Valbon sera, quant à lui, agrandi en intégrant à sa bordure les treize hectares du terrain des Essences voué à la dépollution. Il s'y disputera les épreuves de tir à la carabine dans des installations démontables.

Comme le précise Gilles Poux : « Il ne s'agit pas juste d'équipements sportifs. Cet événement va irriguer toute notre ville, comme une bonne partie du département d'ailleurs, à l'image de ce qu'il s'était passé avec le Stade de France en 1998. Il faut que ces Jeux soient un accélérateur de développement de notre territoire et qu'ils profitent également aux habitants de La Courneuve. »

Les JO 2024, c'est également l'assurance d'inaugurer en temps et en heure les infrastructures de transports du Grand Paris. À commencer par la station des lignes 16 et 17 du métro Grand Paris Express, aux Six-Routes. Il est question aussi d'une requalification de la Nationale 2 en boulevard urbain. Autre enjeu de Paris 2024, faire en sorte que les milliards appelés à se déverser sur le département profitent aussi aux Courneuviens, en termes d'emploi et de formation. Pour que tout le monde gagne avant, pendant et après les Jeux. ● Frédéric Lombard



Gilles Poux représente la Ville à Lima.

Debussy

Une rentrée singulière

Pour les élèves de l'école Joliot-Curie, la rentrée s'est faite le 11 septembre. Le maire ayant pris la décision de fermer l'établissement, à la suite de l'effondrement d'une partie du Petit Debussy, les 520 écoliers ont été répartis entre Paul-Doumer élémentaire et Charlie-Chaplin maternelle.



Les élèves sont accueillis dans une cantine provisoire.

À l'école élémentaire Paul-Doumer, on croirait presque que cette rentrée n'a rien d'inédit. Les élèves étudient dans leur salle de classe. Certains sont heureux, d'autres s'endorment presque sur leur cahier. Hanitra Ayrault, directrice de l'école Joliot-Curie, est calme et souriante. « C'est sûr que cette rentrée est la plus compliquée que j'aie jamais faite. Mais à la suite des événements, les enseignants, les directions, le personnel municipal, tout le monde s'y est mis pour trouver la meilleure solution. Le plus dur est que nous ne pouvions pas anticiper. Sinon, dans l'ensemble, c'est une impro très bien organisée. » Il a fallu en moins d'une semaine déménager et réaménager, assurer la navette entre Curie et Doumer.

Un véritable élan de solidarité

Des cars ont été réquisitionnés pour les transports quotidiens. « Du jour au lendemain, le scénario de la rentrée a changé, confiait Joël Thiolat, coordinateur du déménagement, au journal interne de la Ville. Nous avons pu transférer seize classes de primaires, soit 320 élèves, six classes de maternelle (NDLR à Chaplin), soit 200 élèves et un réfectoire en totalité. » Même si la situation a été difficile pour les enfants, les agents, les parents, parfois dépassés par le stress, l'ensemble des classes a pu faire sa rentrée, certes décalée. « Pour les élémentaires, huit classes sont

accueillies dans le centre de loisirs Jack-Frost et huit dans le groupe scolaire, souligne Alexandra Gouzien, directrice de Paul-Doumer. On a transformé le préau en réfectoire afin de pouvoir installer tous les enfants de Joliot. Ça se passe très bien. Finalement, c'est une belle aventure humaine. Pour la plupart, les enfants sont contents. Je rencontre des enseignants que je n'avais jamais eu l'occasion de voir, j'ai appris à mieux connaître Hanitra, que je croisais juste aux réunions de direction. Il y a eu un véritable élan de solidarité des directions et des enseignants des écoles. » Haymie, 7 ans, est ravie de cette situation : « C'est pour nous protéger qu'on nous a mis à Paul-Doumer. Et voir une autre école, ça change un peu. En plus, ici, il y a des toilettes pour les filles séparées de celles des garçons ! » Quant aux parents, si certains souhaitent retrouver vite leurs habitudes, d'autres se sont faits à ce système temporaire. Ils comprennent parfaitement les raisons de ce déménagement provisoire. « Des cars les emmènent le matin et les ramènent le soir. Tous les enfants ont une salle de classe et un enseignant devant eux. Mes enfants, un peu perturbés au début, se sont vite habitués. Je trouve que c'est plutôt bien organisé », estime la maman de Binty. À présent, il faut penser à la réintégration des 520 élèves de Joliot-Curie dans leur établissement.

Une chose est sûre : tout le monde se souviendra de cette rentrée 2017 ! ●

Isabelle Meurisse

Associations

Orphanco fête les langues

Samedi 23 septembre à partir de 11 heures, Orphanco, en partenariat avec d'autres associations de Montreuil et La Courneuve, organise une journée inédite et festive autour du bilinguisme à la Maison pour tous Youri-Gagarine.

À l'occasion de la Journée européenne des langues, Orphanco, l'association des orphelins et handicapés des Comores, invite les Courneuvien(ne)s au Bilingue Camp. Cette initiative sera l'occasion pour toutes et tous, enfants ou adultes, de célébrer les nombreuses langues parlées à La Courneuve. « Cette thématique nous intéresse beaucoup, souligne Nafissa Hamadi, coordinatrice de projets pour l'association. Nous animons déjà pas mal d'ateliers de lecture de contes en langues étrangères pendant l'année. Beaucoup d'enfants grandissent entre leur langue maternelle et le français. Selon les époques, il est dit qu'il faut ou qu'il ne faut surtout pas parler deux langues à la maison. Ça ralentirait l'apprentissage du français.

Mais il s'avère que non. Au contraire, certains enfants développeraient des capacités d'apprentissage tout à fait normales, voire meilleures. Ce n'est pas donné à tout le monde de parler plusieurs langues avec aisance. Nous avons donc voulu fêter la Journée européenne des langues dans cette Ville Monde qu'est La Courneuve. Et montrer que le bilinguisme est une richesse plutôt qu'un handicap. » Tout au long de ce samedi, une conférence animée par la sociolinguiste de l'association montreuilloise Dulala, des ateliers Kamishibaï (sorte de théâtre ambulante) et des lectures de contes se succéderont.

Pour les parents, la journée, qui s'achèvera par un concert, sera l'occasion d'échanger sur leurs propres pratiques. « Parfois, on se demande comment font les autres avec leurs enfants. Cette initiative est faite pour ça ! » conclut Nafissa Hamadi. ● I. M.



Aïcha, Astam et Tharsiny prennent un nouveau départ.

Formation

Une école pour rebondir

Rien n'est jamais perdu pour les jeunes sans emploi qui n'ont pas de diplôme. L'école de la deuxième chance de La Courneuve forme des adultes de 18 à 25 ans en alternance et on peut y entrer tout au long de l'année.

Tous ont des parcours, des origines et des profils différents. Mais une chose les rassemble : à l'école de la deuxième chance, ils ont retrouvé confiance en eux et se sentent capables de poursuivre un projet professionnel. « Ici, les formateurs nous montrent qu'on n'est pas des bons à rien, qu'on peut réussir malgré tous les obstacles ! » témoigne Aïcha.

61 % de réussite

Comme ses dix autres camarades présents ce jeudi matin, la jeune fille a retrouvé du courage depuis son arrivée dans l'école. « Pour l'instant, j'ai passé mon BAFA et je réfléchis encore à mon projet. Je vais peut-être m'orienter vers la pâtisserie », confie-t-elle. Située à La Courneuve, mais aussi sur trois autres sites à Sevran, Rosny-sous-Bois et Bobigny, l'école de la deuxième chance de Seine-Saint-Denis accompagne des jeunes sans diplôme ni qualification, et déscolarisés depuis plus d'un an. « Nous avons un

double objectif : les remettre à niveau pour les savoirs de base mais aussi les aider à trouver une formation qualifiante ou un emploi stable », explique le directeur de l'école Hervé-Coué. Rémunérés entre 320 et 350 euros, les jeunes ont le statut de stagiaire de la formation professionnelle. Sur une base de 35 heures, ils sont trois semaines à l'école et trois semaines en stage dans une entreprise. Ils participent aussi à des sorties dans des lieux historiques comme au Panthéon ou au musée des Arts et Métiers.

Ici, pas de cours, ni de professeurs ou d'élèves, mais des ateliers, des formateurs et des stagiaires. « C'est différent des autres écoles, on est en petits groupes, c'est plus agréable pour apprendre car les formateurs peuvent se concentrer sur nous », estime Fatoumata. Le cursus est riche, les stagiaires suivent des ateliers de maths, de français, d'anglais, de connaissance du monde contemporain, de bureautique, mais aussi de philosophie, de théâtre, ainsi que des ateliers d'élaboration de projets professionnels. Ils sont également suivis par des psychologues. « Par rapport à

mon projet professionnel, j'ai beaucoup avancé. J'ai réussi les tests pour devenir moniteur d'auto-école et maintenant l'école me conseille pour financer ma formation », estime Aboubacar, stagiaire depuis cinq mois. D'autres ont réussi à améliorer leur syntaxe ou encore à « surmonter leur peur des maths ». « On apprend aussi comment se comporter devant un employeur, raconte Astam. Avant, je rentrais en moi-même mais maintenant j'ai confiance. » Secrétaire, plombier, réceptionniste... Les projets des uns et des autres sont multiples. Pour être sûr d'avoir fait le bon choix, chacun suit un stage dans le domaine qui l'intéresse. « Plus de 6 000 entreprises ont déjà accueilli puis embauché nos stagiaires depuis notre création en 2002 », précise le directeur. Aujourd'hui, l'école a un taux de sorties positives de 61 %, c'est-à-dire que 61 % de ses stagiaires repartent en ayant trouvé une formation qualifiante ou un emploi. L'école recrute toutes les trois semaines, il n'est donc jamais trop tard pour l'intégrer. ● **Pauline Hammé**

Pour se renseigner, 01 48 35 42 30 ou www.e2c93.fr

Accueil du matin

Préavis de grève

Un mouvement de grève des animateurs du service Enfance a perturbé durant une semaine et demie l'accueil du matin, un temps important pour les enfants et leurs familles: c'est un lien entre la maison et l'école, une mission de service public qui doit être assurée par des professionnels titulaires. Le désaccord principal porte sur la réorganisation des plannings suite à la suppression des NAP décidée après la consultation, des parents, des enseignants et des animateurs et au retour de la semaine de quatre jours. Après avoir signé un protocole pour la reprise du travail, la CGT vient de déposer un nouveau préavis de grève pour la journée du 25 septembre. À l'heure où nous mettons sous presse, nous ne savons quelles seront les suites de ce mouvement. La Municipalité met tout en œuvre pour assurer malgré tout l'accueil du matin dans les écoles à partir du lundi 25 septembre, comme acté dans le protocole de fin de conflit signé le vendredi 15 septembre dernier avec les syndicats. Une réunion avec l'ensemble de la filière Animation devrait avoir lieu la semaine prochaine. La Municipalité souhaite travailler sur un projet commun de l'accueil du matin pour répondre aux attentes des familles.

Embellissement

La gare ose les couleurs

Fini le gris maussade! Les poteaux à l'entrée de la gare ferroviaire revêtent désormais des teintes vives. Un chantier mené par l'association d'insertion sociale et professionnelle Jade.



L'entrée de la gare prend un coup de neuf.

Ce lundi matin, le rouge pétant ou le jaune flashy des piliers suscitent autant d'enthousiasme de la part des peintres que des passants. « Les gens viennent dire qu'ils sont contents et nous on aime parce qu'avant c'était trop triste ici », témoigne

Tariq, l'un des six ouvriers occupés à peindre les poteaux situés dans l'entrée principale de la gare de La Courneuve-Aubervilliers. Voici un peu plus d'une semaine que l'association Jade a démarré ce chantier sur commande de la Ville. « À l'origine, c'est la volonté du

conseil de quartier d'améliorer le site, de mettre un peu de gaieté », explique Marianne Bureau, la directrice de Jade. Installée à La Courneuve depuis trente ans, cette structure vient en aide aux personnes qui rencontrent des difficultés pour trouver du travail. Ses seize salariés en contrat d'insertion d'une durée de deux ans sont rémunérés au SMIC. Ils travaillent quatre jours et bénéficient d'un jour de formation par semaine, en fonction de leurs besoins, ainsi que d'une aide pour leurs démarches administratives. Tariq, par exemple, suit des cours de français depuis le début de son contrat. Ce Courneuvien de 39 ans a vécu quinze ans en France sans en connaître la langue. « Maintenant, c'est bien, je peux parler avec la maîtresse de mes enfants », confie-t-il. Comme le résume Marianne Bureau, ce dispositif permet « de se remettre sur les rails et de continuer ensuite avec une formation pour retourner vers l'emploi ».

Pauline Hammé

Jade recrute toute l'année. Pour les contacter : 01 48 36 54 83 ou asso.jade@wanadoo.fr

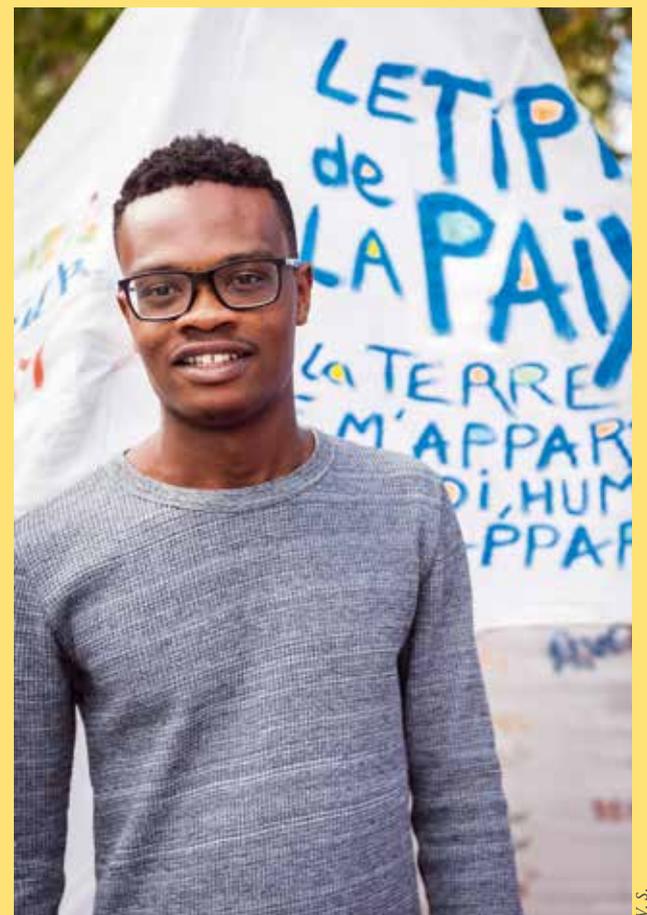
PORTRAIT CITOYEN

Mickelsen Merat, engagé pour la paix

À 19 ans, ce jeune Courneuvien a choisi le rap pour crier son amour, pour dénoncer les injustices, pour être reconnu.

Quand il arrive en France, Mickelsen Merat a 10 ans. En 2010, après le séisme qui ravage Haïti, son pays natal, il rejoint sa mère installée à La Courneuve depuis de nombreuses années. De ce souvenir encore très douloureux, il écrit : « 12 janvier 2010, une date qui restera gravée dans mon cœur/ Ma vie a basculé et j'ai vraiment eu très peur/Un tremblement de terre a ébranlé Haïti/Ma maison, les villages tout est parti/Une vision d'horreur s'est abattue dans le pays/Des cris, des pleurs retentissent jours et nuits ». Là-bas, il est hébergé chez une tante. Loin de sa mère et de son père, Mickelsen parle de son bégaiement. « Tout le monde pensait que je faisais exprès, se souvient-il. Mais aujourd'hui c'est du passé. » C'est le rap qui l'a aidé à prendre la vie du bon côté. En arrivant en classe d'accueil au collège Georges-Politzer, il rencontre des camarades passionnés par les artistes de hip-hop américain. C'est le déclic. « J'avais plein de choses à dire, je le sentais, mon enfance loin des miens, le séisme,

mon problème de langage, la violence du monde m'ont poussé à écrire. À 14 ans, c'est devenu ma passion. » Coucher des mots sur le papier le soulage, rapper soigne ses maux. Mickelsen parvient à dépasser son bégaiement. Il fréquente l'espace jeunesse Guy-Môquet, où il se familiarise avec la musique assistée par ordinateur (MAO), très utile pour créer des mélodies. « J'aime le rap qui ne s'acharne pas sur les femmes, celui qui n'est ni vulgaire, ni violent. Même si je ne peux pas dire que je n'en écoute jamais! Mais ce qui m'attire plus que tout, c'est le rap engagé, le rap conscient, celui qui a des messages à faire passer. Je m'inspire de ma vie, de mon parcours, du monde qui m'entoure. » À l'occasion de la Journée internationale de la paix, Mickelsen a composé un texte. « Ce thème me tient à cœur: je trouve fou de devoir se battre pour gagner la paix. J'essaie de donner des messages d'espoir dans mes chansons. » Micken'son, de son nom d'artiste, veut défendre ses idéaux, sa soif de justice pour tous. ● Isabelle Meurisse



Les Sages n'ont pas

Créé en 2006, le Conseil des Sages rassemble une vingtaine de membres âgés de plus de 55 ans. Participant à la vie démocratique de la ville, ils discutent ensemble de propositions à soumettre pour améliorer la qualité de vie de tous les Courneuviens, menant des combats dans de nombreux domaines. *Regards* ouvre ses pages à nos aînés.

Dossier réalisé par Virginie Duchesne – Photos : Virginie Salot

Le Conseil des Sages est une force de concertation et de propositions. » C'est ainsi que ses membres le définissent. Concrètement, ils se réunissent une fois par mois pour parler de sujets divers touchant à la vie quotidienne ou à de grands enjeux pour la ville. Le but ? Faire des propositions à la mairie pour améliorer la vie de l'ensemble des Courneuviennes et des Courneuviens. Car ce conseil citoyen travaille pour l'intérêt général, pas seulement pour les seniors, ni pour un quartier. Les rencontres mensuelles sont complétées par des réunions en petits groupes à propos de thématiques précises.

De grands projets à venir

Ainsi, le Conseil des Sages mène parfois plusieurs batailles de front. Parmi elles et depuis presque dix ans, on compte le combat pour préserver le parc, mené avec le Laboratoire international pour l'habitat populaire (LIHP) ou la réfection du quai de la gare du RER pour permettre un accès plus facile aux trains. La question de la sécurité est récurrente. Dernièrement, les Sages ont récolté plus de 1 800 signatures pour

une pétition réclamant le classement de la ville en zone de sécurité prioritaire. Ils ont accompagné la délégation municipale qui s'est rendue place Beauvau. S'ils soutiennent souvent les luttes, ils sont aussi à l'initiative de nombreux projets. Ils ont réussi à obtenir une augmentation du nombre de bancs publics dans la commune, pour le bien-être des piétons, et de places de stationnement pour les personnes à mobilité réduite. Actuellement, ils travaillent sur la cuisine anti-gaspi, à la suite de leur participation à la COP 21, avec des actions comme le ramassage des légumes sur le marché. Ils appuient également un projet de résidence avec logements sociaux pour seniors valides.

« Lors de notre dernière réunion, nous avons parlé de l'avenir du service public, de la disparition des emplois aidés et de l'inquiétude des associations. La Courneuve est labellisée Ville Monde, c'est une richesse indiscutable mais à condition qu'on ait les moyens d'accueillir correctement l'ensemble des Courneuviens. » Les Sages se réuniront le 20 octobre lors d'un séminaire à Trilbardou pour évoquer les grands projets à venir en 2018. ●

Infos : conseildessages@ville-la-courneuve.fr
Tél. : 01 49 92 62 23



Les Sages travaillent à améliorer la vie quotidienne de tous les Courneuviens.

UNE SEMAINE INTERGÉNÉRATIONNELLE



Comme chaque année, le Conseil des Sages apporte sa contribution à la Semaine bleue dédiée aux personnes âgées, qui se déroule du 2 au 6 octobre. À La Courneuve, elle est l'occasion de créer du lien entre les générations. Plusieurs actions rassemblent donc des seniors et des jeunes. Le lundi 2 et le mardi 3 octobre, les Sages font la visite des anciennes usines Babcock à des élèves du lycée Jacques-Brel pour transmettre leur mémoire du passé industriel de la ville. Puis le jeudi 5 octobre, seniors et adolescents passeront derrière les fourneaux de la Maison Marcel-Paul pour en apprendre un peu plus sur la cuisine anti-gaspi et la cuisine santé, avant de partager leur repas.

s o r t i r

Regards
La Courneuve

- n°15 -

SPÉCIAL
JEUNE PUBLIC



*** LES ENFANTS OUVRONT LA SAISON CULTURELLE ***

Le grand manège de la saison culturelle



J

ongler avec des pelotes de laine, fabriquer une architecture de papier, écouter une histoire avec des monstres, faire du break dance, assister à sa première séance de cinéma... Ce sont toutes les activités qu'ont pu réaliser les jeunes Courneuvien et Courneuvienne cette année. Le 29, le 30 septembre et le 1^{er} octobre, la nouvelle saison culturelle 2017-2018 est inaugurée en grande pompe sur la place de la Fraternité, autour de la médiathèque Aimé-Césaire et au cinéma L'Étoile. Ce week-end est consacré au jeune public et à leurs familles, et est entièrement gratuit. Dès le vendredi, le film de Jacques Tati *Mon oncle* est projeté en plein air. Le samedi, à partir de 14 heures, les petits tourneront sur le manège fait de bric et de broc du Théâtre de la Toupine. Son originalité? Ce sont les parents qui l'actionnent. À 15 heures, deux funambules de

la compagnie Les Colporteurs se rencontrent sur une étoile tissée de fils. Puis les jongleurs entrent en scène dans le spectacle *Mini-Loop*. Cette première journée se termine au cinéma pour découvrir les tout premiers Disney, accompagnés de deux musiciens. Dimanche, même programme! Ce sera l'occasion de rencontrer les équipes de la Ville qui œuvrent à l'éveil culturel et artistique des enfants et de prendre connaissance des prochaines dates proposées par les médiathèques, Houdremont, le cinéma, le Conservatoire. La Courneuve est riche, profitez-en! ● VIRGINIE DUCHESNE

MON ONCLE, DE JACQUES TATI, VENDREDI 29 SEPTEMBRE, PLACE DE LA FRATERNITÉ, À PARTIR DE 19H. OUVERTURE DE LA SAISON CULTURELLE, SAMEDI 30 SEPTEMBRE ET DIMANCHE 1^{ER} OCTOBRE DE 14H À 19H, AUTOUR DE LA MÉDIATHÈQUE, GRATUIT.

Faire son cirque

Le samedi 30 septembre, pour l'ouverture de la saison culturelle de la ville, les enfants sont invités à créer leur propre cirque. À la médiathèque Aimé-Césaire, Chloé Duvauchel propose, avec le collectif AOC, une création participative. Le temps d'un après-midi, les petits spectateurs deviennent pas à pas acteurs et metteurs en scène. On parle des clowns, des acrobates, des magiciens et de l'environnement circassien pour défaire les clichés. Le collectif débarque

avec ses valises, ses personnages et ses histoires. Puis l'imagination des enfants se met en marche. Ils sont conviés à élaborer des numéros pour les Playmobil®, ces artistes miniatures qui vont opérer sous un chapiteau à leur taille. L'atelier créatif et ludique est une invitation pour les plus petits à découvrir l'univers du cirque et à recourir à leur imagination fertile. ● V. D.

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE, DE 14H À 17H, DE 5 À 10 ANS. INSCRIPTION OBLIGATOIRE À HOUDREMONT (01 49 92 61 61) OU À LA MÉDIATHÈQUE (01 71 86 37 37).

ÉDITO



Virginie Salot

Nous avons voulu cette année renforcer les propositions faites à nos enfants dans les domaines artistique et culturel. Éveiller la curiosité des enfants, affiner leur sensibilité, leur permettre dès le plus jeune âge d'être plus attentifs au monde qui les entoure et ainsi devenir des spectateurs actifs, tels sont les objectifs de ces propositions.

Dans un monde incertain, chacune et chacun doit être renforcé dans sa part sensible et sa capacité d'ouverture aux autres. En effet, nous sommes convaincus que les notions d'altérité et de fraternité passent aussi par une familiarisation des enfants avec des formes et des langages artistiques divers ainsi que par une fréquentation régulière d'œuvres et d'artistes.

C'est également le sens des programmes de pratiques artistiques proposés toute l'année à La Courneuve par l'ensemble de nos établissements culturels, du Centre culturel Jean-Houdremont en passant par le cinéma L'Étoile, la Médiathèque ou le Conservatoire. Il faut aussi associer à l'action de ces établissements celle des associations comme la Maison des Jonglages ou Villes des musiques du monde pour ne citer que celles-ci.

Mais l'éducation artistique et culturelle des enfants nous préoccupe au plus haut point, et particulièrement dans le temps scolaire, car il contribue à la réussite éducative des élèves.

Nous affirmons ici notre volonté de renforcer et d'amplifier nos propositions face à cet enjeu éminemment important.

Le développement pour les années qui viennent des propositions d'actions culturelles à l'école est un objectif partagé par l'ensemble des élus de notre ville.

Cette saison «jeune public» rassemble des trésors artistiques dans des domaines très variés.

Autant de moments que nous vous invitons à venir partager avec vos enfants. ●

SOUMYA BOUROUAHA, adjointe au maire déléguée à l'accès à la culture



Géraldine Aresteanu

La ville est riche d'art et de culture. De nombreuses structures proposent, tout au long de l'année, des spectacles, des activités et des ateliers pour entrer dans le monde du jonglage, de la danse, de la lecture, de la musique et du cinéma... Cette nouvelle saison culturelle 2017-2018 s'adresse particulièrement au jeune public. La culture développe l'imagination des enfants et leur ouvre de nouveaux horizons.

CONSERVATOIRE

En musique !



Le CRR 93 ne dispense pas seulement des cours de musique ! Son programme est riche de plus de 200 manifestations chaque année. Cette saison, les contes musicaux sont à l'honneur. En décembre, l'histoire d'Hansel et Gretel prisonniers de la méchante sorcière initiera les enfants à partir de 5 ans aux instruments à vent et au jeu théâtral lors d'un spectacle gratuit. Puis, début 2018, c'est à un voyage musical dans la vie de Mozart que le jeune public est convié au son de la flûte traversière et

du violoncelle. Hors ses murs, le CRR initie les écoliers aux instruments. Grâce au Passeport musique, les élèves des écoles de primaire suivent une heure d'initiation à la musique et au chant chaque semaine, de la grande section de maternelle au CE1. Cette action touche plus de 2300 enfants par an. De leur côté, lors des Concerts poussins, les grands de maternelle assistent régulièrement à de petits concerts donnés par les élèves du conservatoire. D'autres classes assistent à des concerts pédagogiques. Ainsi, les petits Courneuvien et Courneuvienne sont sensibilisés très tôt à la musique et au chant. Accueillis au collège Politzer, certains poursuivent leur passion dans les classes CHAM. Des cours de musique (percussions) et de chants du monde sont dispensés en plus de l'enseignement général. Les classes CHAT du collège Jean-Vilar proposent une pratique théâtrale. Enfin, le conservatoire assure également l'enseignement classique des divers instruments de musique, dès le CP. Les inscriptions s'effectuent vers le mois de juin. Il n'y a donc aucune raison de vivre sans musique à La Courneuve ! ● v. d.

PROGRAMME : WWW.CRR93.FR

MÉDIATHÈQUES

En mots !

Il y a mille histoires à découvrir dans les deux médiathèques de la ville. Les plus jeunes sont particulièrement gâtés avec de nombreuses activités proposées les mercredis et les samedis, tout au long de l'année. Sur les deux sites, les petits peuvent écouter des histoires contées le mercredi après-midi, quand les plus âgés s'initient aux jeux vidéo (le mercredi à Aimé-Césaire et le samedi à John-Lennon). D'autres trouvent leur bonheur dans les projections de films courts une fois par mois ou avec des jeux de société, à disposition à John-Lennon ou en séance animée à Aimé-Césaire. Les plus jeunes ont aussi la parole lors des ateliers philo où l'on discute de sujets du quotidien, comme l'amitié. Organisés une fois par mois, ils s'adressent aux enfants dès 5 ans, pour que chacun mette des mots sur ses sentiments. Toute l'année, les médiathèques accueillent également des élèves de la maternelle au lycée ou des centres de loisirs qui peuvent participer à de nombreuses activités. Elles viennent aussi jusqu'au quartier des Quatre-Routes grâce au bibliobus stationné le mercredi après-midi devant l'école Paul-Doumer, où l'on peut emprunter livres, CD et DVD. ● v. d.



INSCRIPTION GRATUITE POUR TOUS :
AIMÉ-CÉSAIRE : MARDI ET JEUDI DE 15H À 19H30, MERCREDI, VENDREDI ET SAMEDI DE 10H À 18H.
JOHN-LENNON : MARDI DE 13H À 19H, MERCREDI DE 10H À 12H ET DE 14H À 18H, JEUDI ET VENDREDI DE 15H À 18H, SAMEDI DE 10H À 18H. WWW.MEDIATHEQUES-PLAINECOMMUNE.FR

HOUDREMONT – MAISON DES JONGLAGES

En scène !



Houdremont et la Maison des Jonglages présentent une grande variété de spectacles pour le jeune public dès 6 mois. Comme pour les adultes, la programmation comprend aussi bien de la danse, de la musique, du théâtre, du cirque, du jonglage. On commence la première partie de la saison avec les funambules, en octobre. Perchée plusieurs mètres au-dessus du sol, Tatiana-Mosio Bongonga traversera la place de la Fraternité devant les yeux ébahis des plus jeunes. Les musiciens amateurs, dès 10 ans, sont invités à composer la musique de sa traversée onirique lors de répétitions organisées les jours précédents. En novembre, c'est au tour des marionnettes à taille humaine de s'adresser aux enfants à partir de 4 ans dans Les Géométries du dialogue et Dans l'atelier. Puis, en décembre, les danseurs de hip-hop prennent la scène et le chanteur globe-trotteur Thomas Pitiot embarque les plus de 6 ans dans ses voyages. Tout au long de l'année, l'équipe d'Houdremont se déplace dans les écoles, les crèches et les associations pour sensibiliser à l'art vivant dès le plus jeune âge. Des ateliers ont lieu au centre culturel. Cette année, les enfants pourront devenir de mini-jongleurs chaque mercredi après-midi ou des danseurs de hip-hop confirmés lors de stages proposés pendant les vacances scolaires. ● v. d.

ATELIERS MINI-JONGLEURS : **LES MERCREDIS, DE 16H30 À 18H, À PARTIR DE 6 ANS, 30 EUROS L'ANNÉE.** ATELIERS HIP-HOP : PREMIER STAGE, **DU 24 AU 28 OCTOBRE, À PARTIR DE 8 ANS, 12 EUROS L'ANNÉE** AVEC TROIS SPECTACLES.
 PROGRAMME : À DÉCOUVRIR À HOUDREMONT OU SUR WWW.HOUDREMONT-LA-COURNEUVE.INFO

CINÉMA L'ÉTOILE

En salles !



Virginie Salot

Impossible de ne pas devenir cinéphile à La Courneuve. Le cinéma L'Étoile propose une diversité de séances et de dispositifs destinés aux jeunes, des tout-petits aux lycéens. L'équipe élabore avec soin une programmation jeune public variée qui rassemble jusqu'à 90 films, à succès ou plus confidentiels. Les enfants et leurs familles se forment ici une culture cinématographique solide. Un dimanche par mois, le Ciné-goûter permet de découvrir un film ou des courts-métrages accompagnés d'un atelier créatif, dès 18 mois pour certaines séances. Le Ciné-débat, qui a lieu plusieurs fois par an, suscite la discussion. L'Étoile réalise également un travail important avec les établissements scolaires. Le dispositif École et cinéma permet à trente classes de suivre un parcours pédagogique avec leurs enseignants, formés par le cinéma lui-même, autour de quatre films. Cette année, le thème sera l'aventure. Même expérience au collège avec Collège au cinéma, puis au lycée avec Lycéens et apprentis au cinéma. L'Étoile est allé plus loin avec la création de Ma première séance, qui initie les maternelles à l'image à raison de trois à quatre séances par an. Des partenariats se nouent même avec les crèches et les assistantes maternelles. Ainsi, chaque année, plus de soixante classes de la maternelle à la terminale et des centaines d'enfants s'éveillent à la culture ciné. On y apprend à regarder, à comprendre les images, à savoir s'exprimer à l'écrit et à l'oral sur ce qu'on a vu. Parents, élèves, enfants, adolescents, profitez de cette richesse! ● v.d.

PROGRAMME À RETROUVER
DANS LE JOURNAL REGARDS,
SUR WWW.VILLE-LA-COURNEUVE.FR
ET AU 01 49 92 61 95
1, ALLÉE DU PROGRÈS.
TARIFS : DE 3 À 6 EUROS

Cinéma

4 au 10 octobre > Cinéma L'Étoile

Polichinelle et les contes merveilleux rassemble quatre courts-métrages d'animation hauts en couleur qui mettent en scène des personnages courageux et audacieux.

À PARTIR DE 5 ANS, 6 ET 4 EUROS.

Équilibre

14 octobre > Place de la Fraternité

Houdremont et la Maison des Jonglages présentent l'artiste funambule Tatiana-Moso Bongonga qui traversera la place de la Fraternité sur un fil suspendu à plusieurs mètres au-dessus du sol, avec l'aide des spectateurs.

À 18H, GRATUIT.

Chanson

21 décembre > Centre culturel Houdremont

Globe-trotter infatigable de la chanson française, Thomas Pitiot nous invite à un voyage des sons d'Afrique et d'ailleurs.

JEUDE 21 DÉCEMBRE À 14H30 ET 19H.

À PARTIR DE 6 ANS.

Musique

22 décembre > CRR 93,
Auditorium d'Aubervilliers

C'est l'histoire de Hansel et Gretel prisonniers d'une sorcière contée en musique et jouée par les élèves d'art dramatique du conservatoire.

GRATUIT, À PARTIR DE 5 ANS, SUR RÉSERVATION AU 01 48 11 04 60

OU RESERVATIONS@CRR93.FR



Carole Chaix

L'illustratrice a réalisé l'affiche de l'ouverture de la saison culturelle 2017-2018. Depuis plus de vingt ans, ses images mêlent différentes techniques entre dessins, collages et photographies pour construire un univers poétique et onirique.

carolechaix.com

Vous aussi, participez !

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

TÉL. _____

NOMBRE DE PLACES (2 maximum) _____

Les places sont à retirer directement à Houdremont, place de la Fraternité, sur présentation de ce coupon, jusqu'au 5 octobre.



La Courneuve vous fait sortir !

La Ville vous offre des places pour les spectacles jeune public *Les Géométries du dialogue* et *Dans l'atelier*

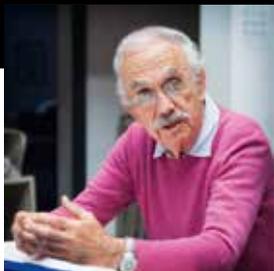
(à partir de 8 ans)



dit leur dernier mot



VOUS AVEZ DIT



Michel « Je suis là depuis le début du Conseil »

« L'objectif du Conseil des Sages était d'agir là où les services publics n'intervenaient pas, d'avoir des idées qui bénéficieraient

à l'intérêt général autant qu'aux seniors. Une des premières suggestions a été la mise en place d'un cours d'informatique pour éviter l'isolement des personnes qui ne savent pas se servir d'un ordinateur. La mairie a suivi immédiatement et cela fonctionne aujourd'hui. C'est l'exemple même d'une demande de citoyens qui ne pouvait pas provenir des services de la Ville eux-mêmes. Ça nous a boostés à l'époque ! La sécurité a toujours été un des soucis majeurs du Conseil. Nous sommes intervenus plusieurs fois. La dernière pétition a recueilli plus de 1 800 signatures. Les membres du Conseil ont quadrillé la ville, informé les habitants, les administrations des écoles. Je pense que nous avons eu un poids certain. »



Malick « Un savoir-être et un savoir-faire »

« Ouvrir les esprits pour créer du vivre-ensemble, c'est aussi le travail du Conseil des Sages. Il doit servir de modèle. On parle des Sages, et donc de sagesse. Je vois dans ce terme

la dimension de transmission, celle d'un savoir-faire et d'un savoir-être. J'ai rejoint le Conseil il y a quelques années mais je suis responsable de l'association Le Lien depuis vingt ans. J'aimerais que les associations se rencontrent plus régulièrement pour échanger et innover. Car face aux coupes budgétaires dans le service public, on doit se mobiliser pour constituer une force qui aidera à l'avancement des revendications. Au Lien, nous travaillons sur la notion de culture et de transculturalité. Nous parlons de l'identité et de séparation, car l'immigration est une séparation de sa culture d'origine. Nous travaillons sur les pratiques et les coutumes des pays. Ce sont par exemple des thématiques que l'on saisira au Conseil des Sages. Je pourrais amener mon expérience sur ce sujet, souvent méconnu. »



Serge « Un combat de tous »

« Le Conseil des Sages travaille aussi sur le lien social et le service public dans nos villes. Celles-ci restent discriminées

sur ce plan. Quel service public doit-on avoir pour que nos populations puissent être accueillies dans de bonnes conditions ? Quelle vision peut-on avoir de la solidarité et de la paix ici ? La construction du nouveau Centre municipal de santé est par exemple ce qui crée et maintient le lien social. Mais cela oblige à avoir des moyens à disposition. Or, actuellement, l'État se désengage. Le service public est né d'un combat de tous, mais il s'émiette. C'est inadmissible pour nous et pour les générations futures. Notre rôle est de maintenir les liens et d'être un relais pour les jeunes. Concernant la numérisation, la question est de savoir comment elle peut profiter aux hommes et aux femmes, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui puisqu'elle sert à réduire le personnel dans les administrations. Les nouvelles technologies doivent ouvrir de nouvelles perspectives. »



Danièle « Les associations accomplissent un grand travail »

« Quand je travaillais à l'école Louise-Michel, j'ai constaté que certains élèves ne parlaient pas

un mot de français. C'est toujours le cas aujourd'hui. Sur cette question de la langue et du lien à créer, le tissu associatif fait un grand travail avec des cours de français. Mais ici, tout se passe dans un petit périmètre. Personne ne se déplace. Il faudrait trouver un moyen de diffuser les informations. On doit aller chercher les gens, bâtiment par bâtiment. Les amicales de locataires devraient disposer de locaux pour aider les enfants, les familles. Il faut du monde, on en revient à la question du service public et de la solidarité. Nous avons déjà de nombreux lieux de rencontres, notamment les Maisons pour tous. Maintenant, il faut faire venir les gens. Il s'agit de trouver comment relier toutes ces personnes et comment déployer les services publics dans toute la ville. »

UN FORUM POUR TOUTES LES QUESTIONS JURIDIQUES

Le Conseil des Sages a travaillé sur l'organisation du Forum des seniors proposé par le Conseil départemental de l'accès au droit de Seine-Saint-Denis. Toute la journée du 10 novembre, des avocats, des juristes et des notaires seront présents pour répondre gratuitement à toutes les questions d'ordre juridique. Celles-ci peuvent concerner la fiscalité, le patrimoine, les litiges entre les voisins ou avec un propriétaire, la prévention et la sécurité, les assurances, le surendettement, les droits sociaux... Des entretiens individuels sont également possibles sur place.

Infos : Vendredi 10 novembre, de 14h à 17h15, entrée gratuite. Collation offerte tout au long de la journée. Tribunal de commerce de Bobigny, 1-13, rue Michel-de-l'Hospital.
Par tram : arrêt Jean-Rostand, au pied du tribunal de commerce.
Une navette est prévue.

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, FRONT DE GAUCHE, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

Une rentrée de luttes



Depuis le 12 septembre dernier partout en France, des centaines de milliers de personnes relèvent la tête par des grèves, des manifestations contre la « loi travail et ses ordonnances » ou contre les atteintes aux services publics. Ils ont raison ! Comme le précédent gouvernement, qui avait utilisé le 49-3 et imposé la réforme du code du travail en

plein mois de juillet, le Président Macron a profité de l'été pour abaisser de 700 millions d'euros les politiques de solidarité. Avec par exemple 225 millions d'euros en moins pour l'aide personnalisée au logement (APL) ou encore 46 millions d'euros en moins pour les associations. À cela, il faudrait ajouter les 13 milliards d'économies sur 5 ans imposées aux collectivités locales, qui impacteront fortement les services publics sur La Courneuve, le Département et la Région. Si nous ne réagissons pas, à l'avenir, il ne sera sans doute plus possible pour une ville comme la nôtre de reconstruire un Centre municipal de santé, de construire de nouvelles écoles de qualité, ou d'avoir suffisamment de personnel pour informer, orienter correctement les habitant-e-s. Pour toutes ces raisons notre groupe vous invite à vous joindre au mouvement et à participer aux différents rendez-vous à venir, à commencer par les manifestations des 21 et 23 septembre prochains. ●

Éric Morisse, adjoint au maire délégué à l'accompagnement et au développement de la pratique sportive
elusfdgrlacourneuve.blogspot.fr

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

La Courneuve, une ville aux petits soins pour ses habitants-es



Espérance de vie, accès aux soins, couverture maladie... Les inégalités en matière de santé sont diverses et ne cessent malheureusement de croître. Afin de répondre à cet enjeu politique essentiel et ainsi réduire les difficultés d'accès aux soins, nous nous sommes engagés en 2014 à reconstruire la structure de santé publique majeure pour les habitants-es de notre ville. Il s'agissait

ainsi de répondre aux nécessités de modernisation des conditions d'exercice des professionnels-les de santé et d'amélioration de l'accueil des patients-es. C'est désormais chose faite puisque depuis lundi 4 septembre, les Courneuviennes et Courneuviens peuvent se rendre au nouveau Centre municipal de santé Salvador-Allende, qui sera inauguré samedi 23 septembre à 11h. En regroupant au sein d'une même structure médecins généralistes et spécialistes, ce nouvel équipement municipal permettra de faciliter l'accès aux soins à tous-tes, et de répondre aux besoins de chacun-e quels que soient ses moyens. Au-delà des soins et du suivi médico-social des usagers-ères, le projet du CMS vise à assurer une meilleure coordination des soins, et le développement d'actions de sensibilisation, de prévention et de promotion de la santé. Grâce à un équipement de proximité doté d'un plateau technique attractif dont le coût s'élève à 11 500 000 d'euros, nous faisons le pari de l'excellence, et le choix du mieux-être pour l'ensemble de la population de notre ville. ●

Bacar Soilihi, Adjoint au maire

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Logement: Macron a tort!



Tout d'abord, nous souhaitons à toutes et à tous, et plus particulièrement à vos enfants, une très bonne rentrée scolaire. « *Prière d'assumer les erreurs que j'ai commises.* » C'est en somme ce qu'Emmanuel Macron attend des propriétaires quand il les incite à baisser les loyers de 5 euros. « *Simple mesure de bon sens* », plaide-t-on au gouvernement. Les 5 euros viendraient compenser la

baisse de 5 euros des APL. Une décision aussi injuste sur le plan social qu'inefficace sur le plan comptable (100 millions d'économies sur un budget de 18 milliards d'euros). Mais au lieu de le reconnaître, Emmanuel Macron persiste dans son erreur originelle. En mettant, d'abord, en cause les propriétaires au moment même où une étude (Observatoire Clameur) démontre que les loyers dans le secteur privé ont baissé de 1,5 % depuis 2015 et minimise l'impact des APL dans le renchérissement des loyers. Une injustice n'a d'ailleurs jamais réparé une autre injustice. À vouloir gouverner le nez dans le portefeuille, le gouvernement perd de vue l'objectif de la réforme : faire baisser la part du logement dans le budget des familles et rendre du pouvoir d'achat aux Français. Enfin, la désignation officielle de Paris comme ville organisatrice des Jeux olympiques et paralympiques de 2024 est un grand honneur pour la France tout entière. ●

Kamel Hamza, Julien Bayard, Nadia Hamad, Chantal Mignière
Contact: hamza_la_courneuve@yahoo.fr

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Pour un service public de l'eau à La Courneuve!



La loi permet à Monsieur le Maire de La Courneuve, et aux villes de Plaine Commune qui le souhaitent, de rompre avec le Syndicat des eaux d'Île-de-France (Sedif) et donc Veolia. Cette entreprise qui fait de l'eau un produit marchand et n'hésite pas à couper l'eau aux usagers en difficultés financières. Cette opportunité de quitter le SEDIF est une chance pour permettre de travailler à la création d'une régie publique

sur le modèle de Paris, Grenoble ou Rouen d'ici la fin du contrat actuel. C'est une chance historique pour réduire la facture, garantir à tous l'accès à l'eau, défendre le service public et réduire l'influence des milieux financiers et des multinationales. Mais le Maire communiste de la ville, qui est également vice-président du SEDIF, aux côtés du président André Santini, ne semble pas vouloir abandonner le SEDIF. À l'heure où nous sommes tous conscients des enjeux, et où beaucoup de villes de gauche comme de droite ont choisi de mettre fin à leur délégation pour créer une régie, ce serait une aberration politique. L'eau n'est pas un bien comme les autres, c'est un bien commun et non une marchandise. C'est pourquoi il faut la soustraire aux logiques de libre concurrence pour garantir à tous l'accès à l'eau. Face aux lobbying, mobilisons-nous pour rompre avec le SEDIF et Veolia et construire un service public local de l'eau! ●

Nabih Rezkalla, conseillère municipale Liste citoyenne, solidaire et écologiste, soutenue par Europe Écologie Les Verts
Tél. : 07 82 22 28 00. nrezkalla@hotmail.fr Facebook Un nouveau Souffle pour La Courneuve

ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

L'heure du renouvellement arrive à La Courneuve



La révolution d'opérette macronniste, ridicule tant dans le fond que dans sa forme, a néanmoins le mérite d'être active. Il est temps que ce renouvellement ait lieu à La Courneuve. Nous survivons péniblement sous l'étouffoir sclérosant d'une politique antidémocratique. L'évolution y est impossible. Écoutez nos concitoyens et leur jugement unanime : La Courneuve se dégrade

de plus en plus et la politique stérile de la Ville n'apporte aucune solution. Elle ne manque certes pas de moyens mais de réelles capacités à comprendre et entendre réellement les plaintes des Courneuviens. Confrontée au désaveu quasi général, l'équipe en place devrait avoir au moins le salutaire réflexe de passer la main à d'autres, plus capables, avant que l'inquiétante dégradation de la ville devienne irréversible. Il est encore possible d'agir et nous avons l'intention en tant qu'opposition d'aller en ce sens. Aujourd'hui, le PS/PC est comateux. La Courneuve est devenue le cimetière de nos illusions. L'opposition que nous représentons (Mehdi Bouteghmès, Kamel Hamza, Samir Kherouni et le groupe, Albin Philippe, Nabih Rezkalla) restera unie pour œuvrer dans un seul intérêt d'avenir : celui de tous les Courneuviens. Aidez-nous à réaliser ce grand renouvellement politique dans notre ville et cela avant 2020. La libération de notre ville doit devenir un événement historique ●

Samir Kherouni. Tél. : 06 20 39 66 05.

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Au lycée comme au restau

L'une des bonnes tables du coin se trouve au lycée hôtelier de Dugny. Dans son restaurant pédagogique, les élèves préparent et servent des plats gastronomiques à prix modérés.



Les plats servis au lycée n'ont rien à envier à ceux des restaurants gastronomiques.

Ballotine de volaille à la moutarde de Reims, saumon mariné au muscat noir de Hambourg, diplomate flambé aux figes... Les menus proposés au restaurant d'application du lycée François-Rabelais sont un régal pour les papilles! Ouvert en semaine le midi, et aussi le jeudi et le vendredi soir, le restaurant installé dans une salle lumineuse propose chaque jour de nouveaux plats savoureux. Pour obtenir ce résultat, les élèves se mettent aux fourneaux tôt le matin.

Le résultat est au rendez-vous

À midi, l'ambiance en cuisine est survoltée et les consignes fusent. «*J'attends le filet de maquereau!*» s'impatiente le professeur de cuisine, avant de lancer à un élève en train de dresser une assiette: «*Prends ton temps, fais quelque chose de joli, de régulier.*» «*Oui, chef!*» répondent à chaque remarque les sept apprentis en poste ce jour-là. Pour certains, délier les sauces ou assaisonner le riz se fait sans trop de difficultés. Pour d'autres, il faut s'y reprendre. Les jeunes cuisiniers et serveurs sont encore en phase d'apprentis-

sage et la commande tarde parfois un peu à arriver, mais le résultat est au rendez-vous! «*Le restaurant permet aux élèves de s'entraîner et grâce aux recettes, le lycée est en autonomie financière*», précise Xavier Detchenique, le directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques. Créé en 1978, l'établissement accueille 600 élèves, du CAP à la licence, pour des formations en cuisine, restauration ou hôtellerie. Le lycée est aussi souvent sollicité pour des prestations à l'extérieur, comme pour les cérémonies des vœux à La Courneuve. En 2016, par exemple, il a été choisi pour servir la galette des rois à l'Élysée. «*Nous nous efforçons de montrer la réalité professionnelle. Certains de nos anciens élèves poursuivent de belles carrières, nous avons un chef au Ritz-Carlton de Washington par exemple*, explique Xavier Detchenique. *De manière générale, le secteur embauche et ceux qui se réorientent ont plus de chances de trouver un emploi car ils ont appris les codes de la profession, notamment la présentation de soi.*» ● Pauline Hammé

Pour réserver : lycee-francois-rabelais-dugny.fr, rubrique «*Restaurant*», ou au 01 49 92 90 91. À partir du 25 septembre.

VOUS AVEZ DIT



Sina, 18 ans
Cette Courneuvienne a décroché un CDI après sa formation à Dugny

«*J'ai choisi le service car j'aime le contact. J'ai apprécié les cours ici parce qu'on est très actifs, on ne passe pas son temps à faire des devoirs même si on a quand même des cours de maths, de français... En terminale, j'ai fait une alternance dans un Hippopotamus à Paris. L'alternance, c'est bien car on entre dans le monde des grands, on est payés, on a un statut et j'ai pu commencer à aider mes parents. À la fin de mon contrat, j'ai été embauchée en CDI comme serveuse. Pour l'instant, je travaille et je reprendrai peut-être des études plus tard.*»



Les élèves cuisiniers s'activent aux fourneaux.

Forum

Des associations précieuses

Le Forum des associations 2017 s'est ouvert par un débat sur les discriminations. Le lendemain, les associations se sont retrouvées place de la Fraternité.

+ PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



L'association Tempo a profité de l'événement pour faire une démonstration de hip-hop.

Le maire, Gilles Poux, est allé à la rencontre des associations présentes au Forum.



La veille du Forum des associations, un débat était organisé à la Maison de la citoyenneté sur le thème des discriminations. Des membres d'associations ont partagé leurs expériences, leurs réussites et leurs difficultés.

Nacim Kharkhache, éducateur à Jade, conduit des chantiers d'insertion destinés aux demandeurs d'emploi. Il a parlé des discriminations à l'embauche. « C'est une violence psychologique d'être jugé à l'aune de son origine supposée. » Au contact de jeunes « persuadés d'être voués à l'échec », il sait que le travail des associations ou le témoignage

de ceux qui ont réussi sont indispensables. Arboncana Maïga, de AR Jeux, lutte contre la discrimination qui s'installe dès l'école et lors de l'orientation des élèves. Saliha Chekroun l'a vécue. Elle est venue témoigner de son combat contre les préjugés pour intégrer une école d'ingénieur et créer son entreprise. Elle a bénéficié du Contrat courneuvien de réussite pour l'achat de matériel pour son activité professionnelle. Assise à ses côtés, Joulaikha Kotha sait toute l'aide que peut apporter une association. Touchée par une maladie grave, elle a rejoint l'association

Faziakima Femmes Handicapées qui lui a permis de s'informer sur ses droits. Invité au débat, le sociologue Thomas Kirszbaum est l'auteur d'un article intitulé « Les habitants des quartiers ne demandent que l'égalité ». Il a évoqué le retard de la France dans la lutte contre les discriminations. « Le regard commence à évoluer, a conclu le maire en fin de soirée. Pour changer cette image, il faut être fier de ce que l'on est. Il faut aussi exiger d'être traité avec égalité et poursuivre cette bataille pour la reconnaissance. Ce n'est que justice, on ne demande rien d'autre. » ● Virginie Duchesne



Du 15 au 17 septembre a eu lieu la Fête de l'Humanité. Pendant trois jours, plus de 50 concerts se sont enchaînés. Flavia Coelho, Iggy Pop ou Renaud ont ravi les spectateurs. En parallèle, conférences, expositions et projections se sont succédé.

Photographie

Yann De Fonk dévoile les âmes des sportifs

Le Courneuvien

Yann De Fonk a réalisé une superbe série de portraits d'athlètes, qui met en valeur leurs corps, loin des clichés. Dix-huit d'entre eux sont exposés à la Maison de la citoyenneté, jusqu'au 29 septembre.

Des athlètes dans la plénitude de leur corps et dans la lumière du jour naissant ou finissant sur Paris: les photos de Yann De Fonk subliment les sportifs. Certaines d'entre elles sont actuellement présentées à la Maison de la citoyenneté, dans le cadre de l'exposition «Athlètes, corps et âmes».

Compositions avec des lumières artificielles

À 41 ans, cet habitant des Quatre-Routes depuis une dizaine d'années est un amateur passionné. Venu à la photo par accident, quand sa femme a cassé l'appareil familial. C'est ainsi



Gabe

qu'il a découvert une nouvelle passion: « En rachetant un appareil, je me suis dit que c'était l'occasion de m'y mettre sérieusement. » Basket, marathon, golf... Il pratiquait tous ces sports avant la naissance de son petit garçon. Mais ce dernier n'a pas fait ses nuits pendant cinq ans! La photo a donc pris le relais. « J'ai commencé par des natures mortes, puis des paysages urbains, des paysages

de voyages. J'ai intégré l'humain. Fait de la "street photo". J'étais très mal à l'aise avec l'idée de "voler" l'image de quelqu'un. Je demandais aux gens la permission de les photographier. Puis je me suis orienté vers le reportage. J'ai suivi le Flash de La Courneuve en 2014-2015. J'ai pu ressentir ce que le club apportait à la ville: des personnalités arrivent vraiment à casser tous les préjugés qu'on peut avoir sur la banlieue! Ça m'a passionné. Mais j'ai vite fait le tour de ce que j'avais à raconter. Je voulais rester dans le domaine du sport, mais m'éloigner du reportage et de son côté "vérité". Rentrer dans la "composition" avec des lumières artificielles et naturelles. En mettant en scène les sportifs dans un contexte différent, inhabituel. » Yann a trouvé ses modèles « en improvisant des portraits dans la rue. Certains ont gardé le contact. Et l'un d'eux m'a mis en relation avec une rameuse, championne de France, qui avait un carnet d'adresses très fourni et a passé une annonce sur son compte Facebook... »

Le bouche-à-oreille a fait le reste. Inspiré, Yann De Fonk a réalisé de nombreux portraits de sportifs, de tous niveaux et de différentes morphologies. Mais pour cet employé d'une compagnie d'assurance, la photo reste un loisir. « Ça m'évite d'être pollué par une démarche commerciale. Je prends les photos qui me plaisent plutôt que des photos qui doivent plaire. » ● Philippe Caro

Photos : Yann De Fonk



Jacky



Exposition :
«Athlètes, corps et âmes»,
jusqu'au 29 septembre,
à la Maison de la citoyenneté.

Voir l'ensemble de la série à : <http://urlz.fr/SNTH>



Fabrice Gaboriau

À la recherche de futurs surveillants de baignade

Le service des Sports organise des formations pour obtenir le brevet de surveillant de baignade et le Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNS-SA) du 21 octobre au 3 novembre. Le titulaire du BNSSA assure la surveillance des baignades d'accès gratuit et, dans certains cas, la surveillance de baignade d'accès payant. Le BNSSA est le diplôme obligatoire pour surveiller une plage, mais d'autres diplômes et formations peuvent être demandés par l'employeur.

Inscriptions jusqu'au 29 septembre au 57, rue du Général-Schramm.
Tél. : 01 49 92 60 90.

Circulation

Simulation d'accident

Dans la nuit du lundi 25 au mardi 26 septembre entre 23h30 et 1 heure, aura lieu un exercice de simulation d'accident sur l'A86. Dans le tunnel de La Courneuve, l'autoroute sera fermée à la circulation dès 22 heures. Sur les lieux: un camion accidenté avec un ou deux blessés. De la fumée (non toxique) censée représenter un véhicule en feu sera sur place. Police et pompiers joueront le jeu. L'objectif de cet exercice? Tester les équipements, observer les conditions de stratification des fumées et de leurs évacuations, afin d'anticiper les besoins pour le programme de modernisation prévue en 2019.

Entrepreneuriat

Créatrices d'Avenir



Jusqu'au 30 septembre, Créatrices d'Avenir lance l'appel à candidatures de sa 7^e édition pour trouver les six femmes cheffes d'entreprise les plus talentueuses et emblématiques d'Île-de-France de l'année 2017. Ce concours valorise les projets audacieux, porteurs d'économie dans des domaines tels que l'innovation, le numérique, l'économie sociale et solidaire. À la clé: un trophée et 60 000 euros.

Pour plus d'informations : 06 76 13 71 55 ou laetitia@edifice-communication.com.

Grâce au Département, une aide de 200 € pour réussir au collège !

Le Département propose aux futurs collégiens de 6^e une aide de 200 euros pour l'achat de fournitures, livres, équipements numériques et culturels*.



Inscrivez-vous avant le 30 septembre 2017 sur chequereussite.seinesaintdenis.fr pour créer votre compte et faire votre demande

SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT

CHÈQUE RÉUSSITE
L'aide du Département pour réussir ma rentrée.

* Réservé aux collégiens entrant en 6^e dans l'un des 125 collèges publics du département et résidant en Seine-Saint-Denis.

N°Vert 0 800 000 351
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

SAINT-DENIS

État civil

NAISSANCES

AOÛT

• 12 Sadio Diarra • 17 Samuel Le Verre Fontaine • 20 Dinusha Nadarasa • 21 Yassina Saidou • 21 Sofia Necov • 21 Issac Lasfar • 21 Thasmia Kamalathas • 21 Léna Mourah • 22 Dalia Mois • 23 Shukran Akhtar • 25 prentiss Windersthin • 25 Kacim Massouri • 27 Ibrahim Diallo • 28 Zakariya • 30 Nehlia Chelbi • 30 Akshara Selvaratnam •

SEPTEMBRE

• 1 Carla Ghertan-Lazur

MARIAGES

• Anthony Mercier et Samia Mahammedi • Abdelaziz Izem et Nadia Malard • Mourad Moumni et Yasmina Bouziani • Aguibou Tall et Dounia Nassori • Donovan Macedo et Nadia Yacoubi •

DÉCÈS

• Oumidoch ép. Laknati • José De Magalhaes Gomes • Marie Feignier ép. Le Car • Charline Tatin • Irchad Issimdar • Xueju Zhang Cheng ép. Cheng • Gérard Plais •

Numéros utiles

PHARMACIES DE GARDE

• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

• Place Pommier-de-Bois

Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal

200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris

Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet,

93218 Saint-Denis.

Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Marie-George Buffet** reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous.
Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES AGENCE DÉPARTEMENTALE D'INFORMATION SUR LE LOGEMENT (ADIL)

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.** Au centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité. **RDV avec l'ADIL** les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.
Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRE DES MÉDIATHÈQUES

• **Médiathèque Aimé-Césaire** : mardi et jeudi de 15h à 19h30, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h.

• **Médiathèque John-Lennon** : mardi de 13h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, jeudi et vendredi de 15h à 18h et samedi de 10h à 18h.

• **Bibliobus** : le mercredi après-midi devant l'école Paul-Doumer.

À L'Étoile

Tous les films du 21 septembre au 4 octobre

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 49 92 61 95

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique : 3€

Film Jeune public

Prix : Tarif plein : 6€ / tarif réduit : 5€ / abonné adulte : 4€ / abonné jeune, groupes, associations : 2,50€
Séance 3D : +1€. Tarif moins de 18 ans : 4€

Wallay

France/Burkina Faso, 2016, 1h24. De **Bernie Glodblat**.
Ven. 22 à 20h, sam. 23 à 14h, lun. 25 à 18h.



Ôtez-moi d'un doute

France, 2017, 1h38. De **Carine Tardieu**.
Ven. 22 à 16h, sam. 23 à 16h30 et 20h30, dim. 24 à 19h, mar. 26 à 20h.

Patti Cake\$

États-Unis, 2017, VO, 1h48. De **Jeremy Jasper**.
Ven. 22 à 12h et à 18h, sam. 23 à 18h30, lun. 25 à 20h, mar. 26 à 18h.

Découverte du monde

2015-2016, sans dialogue, 34 min. Collectif.
Sam. 23 à 15h30, dim. 24 à 15h.



Madame la diablesse

Égypte, 1949, VO, 1h59.
De **Henry Barakat**.
Dim. 24 à 16h.

Le Voleur de Bagdad

États-Unis, 1948, VO/VF, 1h46.
De **Ludwig Berger, Michael Powell**.
Mer. 27 à 14h VF, ven. 29 à 18h VO, dim. 1^{er} à 14h VF.



Barbara

France, 2017, 1h37. De **Mathieu Amalric**.
Mer. 27 à 16h, ven. 29 à 14h ciné-thé, dim. 1^{er} à 16h, lun. 2 à 20h30, mar. 3 à 18h.

Ava

France, 2017, 1h45. De **Léa Mysius**.
Mer. 27 à 20h, ven. 29 à 12h et à 16h, mar. 3 à 20h.

Seven Sisters

États-Unis, 2017, VO/VF, 2h03. De **Tommy Wirkola**.
Mer. 27 à 18h VF, ven. 29 à 20h VO, dim. 1^{er} à 18h VO, lun. 2 à 18h VF.

Alice comedies

États-Unis, 1914-1928, 42 min. De **Walt Disney**.
Sam. 30 à 17h. Entrée gratuite.

Polichinelle et les contes merveilleux

Italie, 2017 (films réalisés entre 1979 et 1981), 36 min.
De **Luzzati et Gianini**.
Mer. 4 octobre à 15h.

Hirune hime

Japon, 2017, VF, 1h50. De **Kenji Kamiyama**.
Mer. 4 à 16h.



La Planète des singes : Suprématie

États-Unis, 2017, VO, 2h20.
De **Matt Reeves**. Mer. 4 à 18h.

23 SEPTEMBRE

SANTÉ UN NOUVEAU CENTRE !

Inauguration du Centre municipal de santé.

Devant l'ancien CMS, avenue du Général-Leclerc, pour une déambulation, à 10h30.

Inauguration officielle à 11h au 2, mail de l'Égalité.

23 SEPTEMBRE

PARC SPECTACLE NOCTURNE

Venez déambuler « tout feu tout flamme », dans une scénographie créée par la compagnie Cie Carabosse, depuis la Maison du parc jusqu'au belvédère, au rythme des installations de feu dans une ambiance musicale et contée ! La buvette fermera exceptionnellement à 23 heures.

TOUT PUBLIC, ENTRÉE GRATUITE

Parc départemental Georges-Valbon, à partir de 20h30. Attention, à 21h30 l'accès au parc ne sera plus possible ! Accès depuis La Courneuve : parking Tapis Vert, avenue Waldeck-Rochet ; parking Montjoie : avenue Roger-Salengro ; entrée piétonne Marville : avenue Roger-Salengro.

ASSO LES LANGUES EN FÊTE

L'association Orphanco organise en partenariat avec d'autres structures associatives une journée festive autour du bilinguisme, à l'occasion de la Journée européenne des langues.

Maison pour tous Youri-Gagarine, à partir de 11h. LIRE PAGE 5

24 SEPTEMBRE

CINÉ COMÉDIE MUSICALE

Dans le cadre du cycle *Parlons ciné!*, projection de la comédie musicale égyptienne *Madame la diablesse* de Henry Barakat. Aliya est danseuse. Elle est aimée d'Asfour, un pauvre chanteur, mais elle préfère le riche Mimi Bey...

Cinéma L'Étoile, à 16h.

26 SEPTEMBRE



EMPLOI RECRUTEMENT

Les 28^{es} Rencontres pour l'emploi auront lieu à Épinay-sur-Seine. N'oubliez pas vos CV. Ce sera l'occasion de rencontrer des employeurs, découvrir les entreprises du territoire et se faire recruter.

Espace Lumière, 6, avenue de Lattre-de-Tassigny 93800 Épinay-sur-Seine. De 9h30 à 16h30.

ACCÈS : TRAM T8, ARRÊT ROSE-BERTIN - BUS 254 ET 361, ARRÊT ROSE-BERTIN OU PLACE RENÉ-CLAIR

27 SEPTEMBRE

SOLIDARITÉ DON DU SANG

Ne pas être à jeun. Se munir d'une pièce d'identité pour tout premier don.

Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, de 11h à 16h.

SANTÉ VACCINATIONS

Centre municipal de santé, 2, mail de l'Égalité, salle de PMI au 1^{er} étage, de 13h30 à 15h30.

28 SEPTEMBRE

ASSO COMMENT MONTER SON PROJET ?

Cette formation gratuite permettra de connaître les différentes formes de financement proposées pour aider à la création d'une association et à l'élaboration de son budget.

Maison de la citoyenneté, de 18h à 21h.

Inscription par mail jusqu'au 25 septembre à vie.associative@ville-la-courneuve.fr

29 SEPTEMBRE

SENIORS CINÉ-THÉ

Projection de *Barbara*, de Mathieu Amalric.
Cinéma L'Étoile, à 14h.

ÉCOLE INAUGURATION ROBESPIERRE-VALLÈS

Venez découvrir le nouvel espace dédié à l'éducation et aux loisirs de vos enfants.

Groupe scolaire Robespierre-Vallès, avenue Roger-Salengro, à 18h.

CINÉ GRAND CLASSIQUE



Projection en plein air de *Mon oncle* de Jacques Tati. L'initiative est organisée par l'association L'Abominable.

Place de la Fraternité, à 19h30. En cas de pluie, la projection aura lieu dans Houdremont.

30 SEPTEMBRE

CULTURE OUVERTURE DE SAISON

Week-end festif avec des spectacles pour tous. *Quel cirque ?!* du collectif AOC, avec des acrobates et des dompteurs de lions, à 14h ; *Evohé*, avec des funambules, à 15h ; du jonglage avec *Mini-Loop* à 16h, suivi d'un ciné-concert à 17h.

À Mécano et à L'Étoile. Gratuit. Réservation pour *Quel cirque ?!* au 01 49 92 61 61 ou à billetterie-Houdremont@ville-la-courneuve.fr

4 OCTOBRE

SANTÉ VACCINATIONS

Centre municipal de santé, 2, mail de l'Égalité, salle de PMI au 1^{er} étage, de 13h30 à 15h30.

RÉUNION PUBLIQUE PLU

Présentation du projet de PLU adopté en conseil de territoire en juin dernier. Le PLU est soumis pendant un mois à une enquête publique.

Tout les habitants pourront consulter les documents et émettre des remarques auprès du commissaire enquêteur.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

5 OCTOBRE

CULTURE MONUMENT EN PARTAGE

Apéro de rentrée ! Une occasion de rencontrer les membres du collectif Protocole, de l'école du cirque du Lido, et de découvrir les projets participatifs à venir.
Chantier de l'îlot du marché, à 17h30.

6 OCTOBRE

CONCERT NOSFELL



Auteur, compositeur, danseur, Nosfell est un artiste créatif qui manie aussi bien l'anglais que le français. Il sera précédé par La Chica Belleville, une artiste qui aime les sonorités électro-latines.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 20h30.

7 OCTOBRE

JEUNESSE SERVICE CIVIQUE DATING

Cet événement inédit sera l'occasion de mettre en relation des jeunes et des organismes qui recrutent. Les intéressés pourront consulter de nombreuses missions du Service civique et avoir des entretiens avec les organismes présents.

Salle des fêtes de l'Hôtel de ville, de 13h30 à 18h.

VILLE ÉDUCATIVE

L'élaboration du projet Ville éducative est en cours, les premières rencontres démarrent dans les collèges.

COLLÈGE VILAR, 3 octobre à 18h

COLLÈGE POLITZER, 12 octobre à 18h

COLLÈGE RAYMOND-POINCARÉ, 17 octobre à 18h

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax : 01 49 92 62 12
Web : www.ville-la-courneuve.fr
Courriel : regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication : Gilles Poux
Directrice de la communication : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Anatome
Rédactrice en chef : Pascale Fournier
Rédactrice en chef adjointe : Mariam Diop
Rédactrice web : Marie-Hélène Ferbours

Rédaction : Philippe Caro, Virginie Duchesne, Pauline Hammé, Isabelle Meurisse
Secrétaire de rédaction : Stéphanie Durteste
Photographe : Virginie Salot
Maquette : Farid Mahiedine
Couverture de Regards : Fabrice Gaboriau
Ont collaboré à ce numéro : Fabrice Gaboriau,

Vous pouvez envoyer un courriel en écrivant ainsi l'adresse : prenom.nom@ville-la-courneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité - A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 18000 exemplaires.

CENTRE
MUNICIPAL
DE SANTÉ
SALVADOR ALLENDE



La ville prend soin de vous

CSAPA

PROTECTION
MATERNELLE

MÉDECINE GÉNÉRALE

PLANIFICATION FAMILIALE

VACCINATION

SANTÉ PUBLIQUE

IMAGERIE MÉDICALE

INFIRMIERIE

KINÉSITHÉRAPIE

SERVICE DE SOINS
À DOMICILE

SOINS DENTAIRES

MÉDECINE SPÉCIALISÉE

LABORATOIRE
D'ANALYSES MÉDICALES

Inauguration

Samedi **23 septembre** 2017

MAIL DE L'ÉGALITÉ • 11H



laCourneuve